

Universitätsbibliothek Paderborn

Miscellaneous works Of The Late Philip Dormer Stanhope, Earl Of Chesterfield

Consisting Of Letters to his Friends, never before printed, And Various Other Articles

Chesterfield, Philip Dormer Stanhope of

Dublin, 1777

Letter LIV. To The Same.

urn:nbn:de:hbz:466:1-52077

Visual Library

14 LORD CHESTERFIELD'S LETTERS

ufe, if there be but a certain fund of common fenfe; fince we fo frequently fee them conceal, nay fometimes adorn, little minds and great defects: at leaft you will carry your pupil to the beft fchools for learning them. Introduced by you, he muft be a most incorrigible dunce if he does not learn them. I reckon, in a fortnight, he will have the honour of paying his court to you, as he is actually upon the road from Provence to Paris.

I have been trying for thefe two years to get fome of thofe large Irifh dogs; but the breed is grown extremely fcarce, by the extinction of their enemies the wolves I had two fent me half a year ago, which I intended for the prince of Conti, but I difcovered there was a mixture of the Danifh breed, which made them clumfy, fo I fent them back again. I expect fome foon of the right fort, and fhall do myfelf the honour to fend them over immediately to his highnefs. In the mean time I beg you will fend orders to fomebody at Calais to receive them, and let me know who I am to direct them to. I fhall always be glad to be of any fervice to a prince of his merit.

LETTER LIV.

TO THE SAME.

A T laft, madam, here is your future pupil, whom I have the honour to prefent to you. I do not very well know what fort of a prefent I make you. I only know that, whatever he may be now, you have it in your power to make him what he ought to be for the future. Some examples there are, which are more inftructive than all the precepts in the world. As you are determined to have no boys of your own, I intreat you to adopt mine, at leaft for a while. Adoption is of far greater confequence than the bringing of children into the world, which is faid to be all a chance. I have no ambitious views for your pupil; I do not wifh him to conquer provinces, but only to win hearts, to be polite and amiable, to have the fentiments

par t'utage; paureu, call y ait sa quatain, tood ut an

Cuterrito:

TO HIS FRIENDS. BOOK I. LET. LIII. LIV. 15

commun, puis qu'on les voit si souvent couvrir, et même quelquesois orner de petits esprits, et de grands désauts : au moins vous menerez votre élève aux bonnes écoles pour les apprendre. Introduit par vous, il faut qu'il soit une bête des plus indociles, s'il ne les apprend pas. Je compte qu'en quinze jours d'ici il aura l'honneur de vous faire sa cour, étant actuellement sur la route de Provence à Paris.

Il y a deux ans que je tâche d'avoir de ces gros chiens d'Irlande, dont la race y eft devenue extrêmement rare, par l'extinction de leurs ennemis les loups. On m'en envoya deux il y a fix mois, que je deftinois pour monfieur le prince du Conti, mais je découvris qu'il y avoit un mélange de Danois, qui les avoit épaiflis, de forte que je les renvoyai. J'en attends bientôt des véritables, que j'aurai l'honneur d'envoyer d'abord à fon alteffe; en attendant, je vous prie d'envoyer vos ordres à quelqu'un à Calais pour les recevoir, et faites moi favoir à que je les y dois addreffer. Je ferai toujours charmé de pouvoir être bon à quelque chofe à un prince de ce mérite.

LETTRE LIV.

A LA MÊME.

VOICI à la fin, madame, votre futur élève, que j'ai l'honneur de vous préfenter : j'ignore pourtant affez quel préfent je vous fais, je faites feulement que, quel qu'il puiffe être actuellement, il ne tiendra qu'a vous de le rendre bien préfentable à l'avenir. Il y a de certains exemples qui font plus inftructifs que tous les préceptes du monde. Comme vous avez pris la réfolution de ne pas faire des garçons vous même, adoptez pour quelque tems au moins, je vous en fupplie, celui-ci; l'adoption eft cent fois plus importante que la façon, qui n'eft à ce qu'on dit que fortuite. Je n'ai pas des vues ambitieus pour votre élève; je ne demande pas qu'il gagne des provinces, je fouhaite feulement qu'il gagne des coeurs, qu'il foit poli aimable